



Master Économie appliquée

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie appliquée. 2011, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02028748

HAL Id: hceres-02028748

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028748>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : REIMS

Etablissement : Université de Reims – Champagne-Ardenne

Demande n° S3MA120000568

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie appliquée

Présentation de la mention

La mention « Economie appliquée » propose une offre de formation dans le domaine des grands métiers du tertiaire. Au-delà de cette définition générale, sa structure complexe juxtapose deux spécialités et trois parcours dont l'un comporte une option. Au total, on dénombre cinq parcours différents, dont quatre à double destination recherche-professionnelle dans la mention. Ces parcours portent sur l'entrepreneuriat, l'innovation et le développement territorial (EIDT, qui constitue une spécialité à part entière), l'évaluation, la prospective et l'environnement (EPE), l'évaluation et la prospective économiques et sociales (EPES), la statistique pour l'évaluation et la prospective (SEP), et un parcours enseignement secondaire ; ces quatre derniers parcours constituent la spécialité « Evaluation, prospective et développement durable » (EPDD). Ce raffinement dans la définition des parcours est en contraste avec les débouchés professionnels offerts qui sont majoritairement des emplois de niveau cadre indifférencié dans le tissu local. A la différence des spécialités de M2, la première année de la mention est assez homogène dans son contenu et ménage deux parcours assez peu différents : le parcours « Principal » et le parcours « Enseignement » ; tous deux correspondent à une formation économique classique et générale. L'équipe pédagogique comprend une trentaine d'enseignants-chercheurs (dont la moitié d'économistes, un quart de gestionnaires et un quart de mathématiciens, presque tous membres du même laboratoire OMI), et 17 professionnels.

Indicateurs

| | |
|---|-----------------------------|
| Effectifs constatés | 98 (dont 39 M1) |
| Effectifs attendus | 120-130 |
| Taux de réussite | 100 % en M2 Faible en M1 |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention « Economie appliquée » résulte d'une évolution longue qui part d'un DEA Recherche, complété par la création tardive d'un DESS, le tout s'étant transformé en un master qui a proliféré ensuite pour aboutir, en dépit de simplifications apportées en 2009, à la structure actuelle qui reste, il faut le dire, largement illisible. La formation dans son ensemble ne parvient pas à se débarrasser d'un héritage lourd qui l'empêche de présenter une offre claire et attractive, ce qu'elle aurait pourtant les moyens de faire.

Tout d'abord, il est surprenant que les porteurs de la mention (qui se présente comme « généraliste ») ne parviennent pas à définir un objectif scientifique cohérent en synthétisant les thèmes des spécialités. La composition



de l'équipe pédagogique et du laboratoire OMI (Organisations, marchés, institutions) révèle pourtant une concentration assez forte sur les thèmes de l'innovation, de l'économie régionale (au sens théorique du terme), de l'entrepreneuriat et de l'environnement. Tout cela est lié, ce dont témoignent des publications ou des recherches en commun sur des applications de ces thèmes (recherches contractuelles financées par le Conseil économique et social régional, l'ANR, l'ADEME etc.). Pourquoi ne pas afficher un objectif scientifique simple, par exemple « Innovation, environnement, développement local » qui se référerait au contenu de ce que font les enseignants-chercheurs, plutôt que « Evaluation et prospective » ou « Economie appliquée » qui restent fort abstraits ? Les débouchés professionnels pourraient ainsi être associés à cette triple thématique, sans pour autant renoncer à d'autres métiers proposés par le réseau dense de contacts professionnels que l'équipe pédagogique a su tisser dans la région. Concrétiser la thématique permettrait de viser un bassin d'emploi plus large et de dépasser le niveau régional pour le bassin de recrutement des étudiants.

Le second point sur lequel il conviendrait de réfléchir est la relation entre économistes et gestionnaires. Il est remarquable que les représentants des deux disciplines collaborent dans le même laboratoire OMI, fassent des recherches en commun et participent de façon croisée aux masters des deux disciplines (mention « Management » et mention « Economie appliquée »). De plus, on note que les étudiants sont mobiles entre les deux mentions au niveau du passage M1-M2. Faut-il vraiment que ces deux mentions soient distinctes ? N'y aurait-il pas à gagner à constituer une mention unique « Economie-management » ? Gain en termes de recherche : les travaux en commun déjà engagés pourraient être développés sur de nouveaux thèmes ; gain en termes pédagogiques : les échanges d'enseignants (entre les sections 05 et 06) qui apparaissent déjà de fait dans les maquettes, seraient formalisés dans une équipe mixte unique et enrichie (y compris au niveau des professionnels) ; gains en termes de débouchés : on peut supposer que les réseaux d'employeurs potentiels sont plus ou moins les mêmes entre les deux mentions, et en termes d'image il serait bénéfique d'apparaître sous un même label et de façon coordonnée. Sur le plan de l'offre de formation dans la région Champagne-Ardenne, une formation universitaire unique combinant un bon niveau de gestion avec de l'économie sur des thèmes intellectuellement porteurs tels que l'innovation et l'environnement, et avec un adossement recherche branché localement sur l'économie-gestion du développement territorial, serait compétitive. Enfin, même si la thématique suggérée n'est pas unique en France, du moins permettrait-elle de motiver la venue d'étudiants extérieurs à la région.

- Points forts :
 - Relation forte entre économistes et gestionnaires au niveau pédagogique.
 - Procédure d'auto-évaluation bien conduite.
 - Bonne insertion dans les milieux professionnels locaux.

- Points faibles :
 - Trop grande complexité de l'architecture, qui rend l'offre difficilement lisible.
 - Objectifs scientifiques et professionnels mal définis.
 - Ouvertures nationale et internationale insuffisantes.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait opportun de remettre à plat l'ensemble de la mention en commençant par simplifier la maquette (y compris les dénominations) de façon à la rendre plus lisible. Une possibilité serait de remplacer les multiples parcours de la spécialité EPDD par des spécialités à part entière, comme cela a été fait pour la spécialité EIDT : on aurait ainsi quatre ou cinq spécialités distinctes, sous réserve pour chacune d'elles d'atteindre une taille critique (ce qui est loin d'être certain) : « Innovation et développement territorial » (EIDT) ; « Environnement » (EPE) ; « Evaluation des politiques publiques » (EPES) ; « Statistique » (SEP) ; et éventuellement « Enseignement ». Une autre stratégie, peut-être complémentaire, serait de rechercher au niveau droit, économie, gestion (DEG) un accord avec la mention « Management » de l'URCA - avec laquelle existent déjà des collaborations assez poussées.

Une réflexion sur les objectifs scientifiques et professionnels de la mention devrait donc être entreprise, de façon à afficher une offre de formation lisible au moins sur le plan national.

Appréciation par spécialité

Entrepreneuriat, innovation et développement territorial

● Présentation de la spécialité :

Cette spécialité mixte professionnelle-recherche a comme objectif l'apprentissage de la conception et de la planification d'un projet d'entreprise, d'organisation ou de développement local, et la fourniture des techniques de collecte et d'analyse des informations nécessaires. Les débouchés envisagés sont des missions de développement d'activités nouvelles, de conduite de projets d'innovation, soit au sein d'entreprises ou d'administrations, soit comme créateur d'entreprise. Un parcours recherche est possible en parallèle au parcours professionnel. Cette spécialité existait précédemment sous le label « Entrepreneuriat public privé et associatif », elle propose une légère réorientation de contenu (qui devrait devenir plus économique) accompagnée d'un changement de nom. Elle est principalement en formation initiale et accueille exceptionnellement des étudiants en formation continue.

● Indicateurs :

| | |
|---|------|
| Effectifs constatés | 18 |
| Effectifs attendus | 20 |
| Taux de réussite | 70 % |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

● Appréciation :

Il n'est pas certain que les étudiants ayant suivi cette formation trouvent un emploi correspondant au contenu de ce qu'ils ont appris ; les données très partielles fournies dans le dossier montrent qu'un seul diplômé (sur un échantillon de sept en situation d'emploi) est dans un tel emploi. On ne peut donc s'étonner d'une auto-évaluation révélant que les étudiants perçoivent mal l'intérêt du détour théorique inhérent à la philosophie du diplôme. Les 19 enseignants-chercheurs que compte la spécialité sont pourtant partagés en 10 appartenant à la section 05, 6 appartenant à la section 06, et 4 professionnels. Cette part des professionnels est visiblement insuffisante. Peut-être la formation est-elle mal ciblée dans ses objectifs, qui ne sont d'ailleurs pas exprimés clairement ? On note également qu'une partie des étudiants qui suivent cette formation sont des étudiants du M1 « Management » qui n'ont pas pu poursuivre dans les M2 « Management ». Dans la mesure où ces remarques s'appliquent à l'ancienne formule de la spécialité, il semble raisonnable de faire crédit d'une amélioration des performances avec la nouvelle formule.

● Points forts :

- Formation organisée par projets, à dimension réflexive, en adéquation avec les métiers visés et incluant la dimension intellectuelle que devrait avoir tout master.
- Qualité de l'auto-évaluation.

● Points faibles :

- Objectifs à préciser.
- Flux d'étudiants à consolider, du fait d'un positionnement peu clair (périmètre métier brouillé et « zone de chalandise » trop restreinte).
- Peu de contact avec les employeurs potentiels.



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire de clarifier les relations avec la mention « Management ». Cette spécialité pourrait être commune ou au moins faire état de passerelles claires avec cette mention. Par ailleurs, il faudrait renforcer les relations avec le milieu professionnel local (privé et public territorial) afin de mieux adapter la formation aux besoins locaux. Enfin, un effort devrait être fait pour atteindre une visibilité nationale.

Evaluation, prospective et développement durable

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité mixte professionnelle-recherche ; orientée vers les méthodes d'évaluation et de prospective. Sa structure complexe comprend trois parcours dont l'un se subdivise en deux options : le parcours « Enseignement » (préparation CAPES-CAPET-Agrégation) qui fait suite au parcours correspondant du M1, le parcours SEP (« Statistique pour l'évaluation et la prospective », en commun avec l'EA Mathématiques) et le parcours « Principal » ; ce dernier se subdivise en deux options : « Evaluation, prospective et environnement » (EPE) ; et « Evaluation et prospective économique et sociale » (EPES). Il y a donc quatre parcours dans cette spécialité, avec un certain nombre d'enseignements mutualisés. Ni les objectifs scientifiques, ni les objectifs professionnels ne sont vraiment clairs dans cette spécialité qui débouche quand même sur des emplois grâce au réseau d'entreprises que l'équipe pédagogique, fortement implantée localement, a su constituer. Mais ces emplois ne semblent pas liés à la dénomination de la spécialité, ce sont plutôt des emplois d'économistes généralistes. L'équipe pédagogique comprend 42 intervenants dont 29 enseignants-chercheurs (dont 13 en section 05, 4 en section 06 et 7 en 26-27) et 13 professionnels ; elle est donc plus marquée « économie » que l'autre spécialité, mais fait une part plus importante aux professionnels.

- Indicateurs :

| | |
|---|-------|
| Effectifs constatés | 41 |
| Effectifs attendus | 53-58 |
| Taux de réussite | 100 % |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

- Appréciation :

La spécialité « Evaluation, prospective et développement durable » est peu lisible et manque de cohérence. Ni ses objectifs, ni ses débouchés professionnels ne sont clairement identifiés. L'évaluation et la prospective, qui est le cœur de métier de la spécialité et se décline suivant les divers parcours ou options, a des débouchés restreints en tant que telle : faut-il vraiment maintenir les multiples parcours et options ? Elle regroupe 41 étudiants dont 28 dans l'option EPES et 13 dans l'option EPE (environnement), sans que l'on sache combien suivent les parcours « Enseignement » et « Statistique » (une dizaine d'étudiants pour chacun de ces parcours ?). Il semble par ailleurs que l'affichage d'un taux de réussite élevé vienne de ce que ce taux est calculé par rapport au nombre d'étudiants qui n'abandonnent pas en cours d'année ; or la déperdition est forte (de l'ordre de 1/3 les années précédentes). La dénomination « Développement durable » dans le titre de la spécialité apparaît un peu artificielle. Par ailleurs, les effectifs sont faibles en face d'une organisation trop complexe, qui ne fait que brouiller l'image de la formation. Et seuls, deux étudiants sur cinq inscrits ont obtenu leur diplôme EPE en 2009.



- Points forts :
 - Partenariat avec l'UFR de sciences autour de SEP.
 - Equipe enseignante nombreuse et active en recherche.
- Points faibles :
 - Aucune référence aux métiers préparés, ni aux débouchés envisagés pour les étudiants.
 - Organisation complexe pour des flux d'étudiants qui sont faibles.
 - Objectifs mal identifiés qui limitent la visibilité nationale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de simplifier sérieusement la maquette de cette spécialité. Il est aussi recommandé de faire une étude du marché de l'emploi dans la région pour évaluer les besoins réels et éventuellement faire évoluer la thématique de l'évaluation et de la prospective vers une spécialisation plus proche de ces besoins. Enfin, il s'agirait de travailler à l'augmentation des flux en clarifiant le positionnement et en développant la communication.